

le 30 octobre 1897. La date vous montre que j'ai attendu un an et trois mois pour parler publiquement de ce cas, le tenant pendant tout ce temps en observation.

Etat actuel (le 30 octobre 1897)—A la question : “de quoi vous plaignez-vous,” le patient répondit qu'il avait les *jambes engourdies*, avec sensation de froid depuis les genoux jusqu'aux orteils ; aussi les extrémités supérieures, depuis les coudes jusqu'aux doigts ; qu'il avait *peine à marcher, manquant d'équilibre*, ayant la démarche d'un homme en ivresse. J'avais, en effet, remarqué sa démarche particulière lorsqu'il est entré pour la première fois dans mon bureau de consultation. Il ajouta que son estomac n'allait pas bien, qu'il avait des *attaques de vomissements* de temps en temps (*crises gastriques*).

Après plusieurs questions au sujet du fonctionnement de tous les appareils, je fixai mon attention sur le système nerveux que j'examinai méthodiquement : J'interrogeai d'abord les organes de la *sensibilité*. Notre malade avait des *plaques hypéresthésiques* sur le cuir chevelu, (cela se rencontre assez fréquemment chez les arthritiques rhumatisants) ; il éprouvait depuis longtemps déjà des *douleurs fulgurantes, lancinantes, en ceinture*, dans la *région du cubital* et ailleurs. Vous savez, messieurs, que ces douleurs fulgurantes, surtout à la ceinture, constituent un des meilleurs signes de la période pré-ataxique du tabès. Le trouble de la sensibilité de l'estomac se traduisait par des crises de vomissements, *crises gastriques*, que le malade éprouvait *depuis sept ans*. Tout se passait comme dans le tabès : les vomissements débutaient brusquement, avaient une durée de quelques jours, puis disparaissaient sans laisser après eux un état dyspeptique permanent ou durable. Ces crises revenaient *régulièrement* tous les trois ou quatre mois. Je n'ai pas décelé d'autre viscéralgie, ni d'autres îlots hypéresthésiques que ceux du cuir chevelu.

Je n'ai pas constaté d'anesthésie, ni retard dans les impressions sensitives, ni le signe de Remak (c'est-à-dire sensation tactile par épingle suivie de sensation douloureuse) ni métamorphose des sensations, ni défaut de localisation des sensibilités, ni dissociation de la sensibilité, ni rappel des sensations, ni polyesthésie.

Organes des sens spéciaux.

Yeux.—La pupille ne présentait pas le signe d'Argyll-Robertson, c'est-à-dire défaut de réaction de la pupille à la lumière, coexistant avec la persistance de la réaction pupillaire à l'accommodation. Pas de myosis, c'est-à-dire rétrécissement pupillaire. Pas d'inégalité ni